

Correspondance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CORRESPONDANCE

CONFÉRENCE DU CORPS ENSEIGNANT DU IV^{me} ARRONDISSEMENT à Fribourg le 12 mai 1898

La séance est ouverte à 9 heures par la prière d'usage. M. le Président Perriard, Inspecteur, se fait un devoir de saluer les assistants qui, au nombre de quarante-six, ont bien voulu répondre à l'appel.

Après la lecture du protocole, qui est approuvé sans observation, on passe aux tractanda suivants.

1. Communications diverses.
2. Coup d'œil sur les derniers examens officiels.
3. Rapport de M. Morel sur la question mise à l'étude par M. Perriard.
4. Questions éventuelles.
5. Déclamation.

I COMMUNICATIONS DIVERSES

M. l'Inspecteur remercie tous les maîtres qui se sont acquittés de leur tâche réglementaire, 34 Instituteurs et Institutrices ont traité la question mise à l'étude pour la prochaine réunion cantonale. D'autre part, 16 maîtres et maîtresses ont adressé à M. Morel à Arconciel, rapporteur, un travail sur l'enseignement de l'écriture et la bonne tenue des cahiers.

La collecte en faveur des orphelins de Montet a produit la belle somme de 224 fr.

M. l'Inspecteur attend sans retard les rapports annuels qui seront dressés avec ordre et exactitude. — Les livrets scolaires des élèves émancipés ainsi que la liste hectographiée des émancipations prononcées à l'examen officiel, doivent lui être envoyés incessamment.

La tenue du Registre d'absences laisse encore à désirer dans quelques écoles. Dans la colonne : *Observations*, il faut indiquer les dates d'ouverture et de clôture des vacances. Le maximum de 12 semaines ne saurait en aucun cas être dépassé. Les permissions pour maladies sont trop fréquentes. Il serait à désirer que le maître s'informât adroitement de la gravité des maladies.

La dernière page du Registre d'absences, relative aux récompenses et punitions, ne contient souvent aucune donnée. Espérons que cette lacune se comblera.

On rappelle que les congés d'été se divisent en deux catégories : les congés entiers qui datent du 1^{er} mai, les congés partiels qui ne commencent qu'aux fenaisons. Ce congé peut être retiré aux élèves qui s'émancipent de la tutelle du maître ou qui ne suivent pas les leçons d'instruction religieuse.

La *Société fribourgeoise d'éducation* tiendra ses assises annuelles à Guin, le 2 juin prochain. Cette assemblée revêtira une importance exceptionnelle en raison de la question de l'alcoolisme qui y sera discutée. On fêtera aussi une vénérable jubilaire, M^{lle} Ducry à Villarepos, qui célébrera ses noces d'or pédagogiques. M. l'Inspecteur convie chaleureusement les Instituteurs à cette réunion.

II. COUP D'ŒIL SUR LES DERNIERS EXAMENS OFFICIELS

Soignons d'avantage le côté éducatif, dit M. Perriard. Certains jeunes gens sont grossiers, mal élevés. Ce mal, il est vrai, a ses racines au sein de la famille ; mais cependant, avec de la fermeté et du courage, nous pouvons réformer bien des caractères vicieux.

La propreté et le goût manquent souvent dans nos classes. Que les abords de l'école soient propres, la salle balayée, les fenêtres lavées, les tableaux, cartes, étagères etc., époussetés souvent et avec soin. Que tout enfin présente un coup d'œil agréable qui réjouisse l'enfant et lui fasse aimer le sanctuaire de l'étude.

La classe doit commencer et finir à l'heure. La prière sera toujours bien faite.

Histoire sainte — En général, l'enseignement de la Bible a donné de bons résultats. C'est à continuer. Ne négligeons pas la carte et les gravures. Ce sont des auxiliaires indispensables. Nous trouvons à l'Imprimerie catholique un assortiment de petites images bibliques, avec texte au verso, qui pourraient très bien être employées comme récompenses.

Langue maternelle. L'enseignement intuitif est, en général, bien compris. Cependant, habituons l'enfant à répondre toujours par une phrase complète. Faisons-le parler beaucoup en nous basant sur l'enseignement socratique.

Récitation. — Ici encore, les résultats sont satisfaisants.

Tous les élèves, et non pas seulement les plus avancés, doivent étudier un texte chaque semaine. Les sujets sont préalablement déclamés et expliqués par le maître. Le Livre de lecture est une mine abondante que l'on ne saurait trop exploiter. Laissons donc, pour l'ordinaire, les morceaux que l'on pourrait trouver ailleurs. Apprenons peu, mais bien. C'est la bonne méthode.

Lecture. — En général, on lit trop vite, et sans faire grand cas des signes de ponctuation, et d'une manière trop monotone.

Écriture ; tenue des cahiers. — L'écriture est encore faible ; on ne surveille pas assez les débutants ; la tenue du corps et de la plume laisse à désirer.

Les cahiers, dans la plupart des écoles, sont assez bien tenus. Le maître veillera à ce qu'ils soient propres, soignés et concordent avec les indications du *Journal de Classe*.

Grammaire. — Dans quelques écoles, les élèves ne connaissent pas les règles. C'est une lacune. Sans doute, on doit

toujours commencer une leçon par des exemples ; mais il ne faut pas oublier que la règle doit en découler. L'*Appendice grammatical* doit être connu des élèves. Un même chapitre du livre de lecture peut servir à l'étude de différentes règles grammaticales.

Composition. — Si, dans certaines écoles, les compositions sont mauvaises au point de vue du fond et de la forme, c'est que le Livre de lecture joue un rôle trop restreint dans cet enseignement. Il faut aussi que le maître consulte fréquemment soit son *Traité de Pédagogie* soit les directions du *Bulletin pédagogique*. Les idées sont souvent défaut : c'est une preuve que les lectures sont défectueuses et que l'on ne fait pas assez parler l'enfant.

Il y a une confusion complète dans l'orthographe entre l'infinitif et le participe de la 1^{re} conjugaison ; les accents sont souvent inconnus. A qui la faute ? Si les règles avaient été enseignées méthodiquement et bien comprises, les élèves sauraient certainement les appliquer.

Calcul. — La disposition des solutions fait défaut, ou est donnée sans ordre. Souvent, elle est confondue avec les opérations. Est-il étonnant, dès lors, que les résultats soient erronés ? Un bon maître ne se contente pas de suivre servilement le cahier de calcul : il emprunte des données à la vie pratique, revient sur les règles difficiles et incomprises et se sert fréquemment des tableaux, du mètre, des solides géométriques, etc.

Chant — Il ne suffit pas d'apprendre les airs vaille que vaille ; il faut encore — et c'est là que commencent les difficultés réelles — s'occuper du rythme, des nuances et de la prononciation. La théorie a été trop négligée. Apprendre des chants, c'est très bien ; mais, ce qui est encore mieux, c'est d'étudier la notation. Il ne faut pas oublier que, plus tard, nos enfants seront appelés à chanter à l'église et à faire partie de la Société de chant et que là ils devront forcément connaître les notes et la théorie musicale.

Histoire. — Cette branche est mieux comprise. Cependant, les dates ne sont pas assez connues ; c'est une lacune qu'il importe de combler. Les grandes lignes, les grands faits sont négligés.

Géographie. — La lecture de la carte est trop imparfaite. Certains élèves ne connaissent même pas les signes conventionnels les plus élémentaires. La carte doit être constamment étalée aux yeux de l'enfant. Il serait nécessaire que, dans la dernière année d'école, les élèves apprissent à connaître un peu en détail les pays circonvoisins de la Suisse. La carte muette de la Suisse est encore trop peu employée.

Dessin. — Les résultats n'ont pas été brillants. Les titres manquent ; les lignes sont trop fortes et manquent de régularité. Les maîtres doivent étudier plus en détail la nouvelle méthode, car personne ne saurait communiquer ce que, lui-même, il ne possède pas.

III. RAPPORT SUR LA QUESTION MISE A L'ÉTUDE

M. Moret, instituteur à Arcontiel, donne lecture de son rapport clair et substantiel sur la question mise à l'étude par M. Perriard : *Méthode et procédés à employer pour obtenir : 1. une bonne écriture ; 2. une bonne tenue des cahiers.*

Après une courte discussion à laquelle prennent part MM. Uldry, Hirt, Mossu et Marguet, M. l'Inspecteur adresse des remerciements à M. le Rapporteur Moret pour la manière distinguée avec laquelle il a su condenser 16 rapports différents, et exhorte tous les maîtres à mettre en pratique les excellentes directions renfermées dans ce travail.

IV. QUESTIONS ÉVENTUELLES

M. l'Inspecteur regrette que le temps ne nous permette pas d'aller visiter le *Musée. pédagogique.* Il invite les maîtres à s'y rendre individuellement quand ils viennent à Fribourg.

Il nous conseille de ne pas perdre de vue la *Bibliothèque* des Instituteurs, où chacun peut puiser une foule de connaissances très utiles à l'éducateur. Ne l'oublions pas : un brevet, sans doute, est une belle chose ; mais cela ne suffit pas ; il faut que le maître étudie continuellement, s'il veut demeurer à la hauteur de sa mission.

V. DÉCLAMATION

M. Crausaz, instituteur, à Noréaz, déclame avec expression et sentiment la poésie : *La conscience*, de Victor Hugo. Les applaudissements de l'assemblée prouvent qu'il s'est bien acquitté de sa tâche.

Mi ti a déjà sonné, M. le Président nous invite à nous rendre à l'Hôtel de la Tête-Noire, où nous attend le traditionnel banquet. M. le Directeur de l'Instruction publique veut bien y prendre part.

Des toasts chaleureux et applaudis sont prononcés par M. le Directeur Python qui, en termes nobles et élevés, nous rappelle les sublimes devoirs de l'éducateur et nous fait entrevoir un avenir encore meilleur ; par M. Perriard qui sait avoir un mot agréable à l'adresse de tous ; par M. Uldry, l'un des vétérans du Corps enseignant de Fribourg, qui, en termes très émus, fait ses adieux à ses collègues et remercie ses supérieurs, avant d'aller jouir d'une retraite chèrement achetée par 44 années de dévouement et de travail.

Chants, déclamations, joyeuses conversations remplissent cette seconde partie de la séance qui, hélas ! s'écoule trop rapidement.

On se quitte heureux, pleins d'un nouveau courage pour l'avenir, en se serrant mutuellement la main et en prononçant ce salut si doux : Au revoir ! Au 2 juin !

Courtion, 21 mai 1898.

MARMY, secrétaire.